

DIS OUI
DIS NON

DIS OUI DIS NON

GUIDE PÉDAGOGIQUE

DIS OUI

DIS NON

JUIN 2025



Dis Oui Dis Non est un outil abordant le consentement dans les différentes sphères sociales et à destination, principalement, des jeunes.

Cet outil se compose de trois vidéos, disponibles sur le site disouidisnon.be. Ce guide pédagogique est à destination des professionnel·les et des encadrant·es souhaitant utiliser l'outil. Ce projet est le fruit du travail effectué par l'équipe du planning familial d'Evere (PFE), en partenariat avec des étudiant·es de l'ISFSC et soutenu par le Label Jeunesse EVRAS de la Fédération Wallonie Bruxelles.

1. LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ	
a. Dis Oui Dis Non, qui sommes-nous ?	3
b. L'EVRAS, là où tout a commencé	3
c. Vers quoi voulons-nous aller ?	4
d. À qui nous adressons-nous ?	5
e. L'attitude et la position attendues et conseillées pour les animateur·rices/utilisateur·rices	6
2. SITE DIS OUI DIS NON : MODE D'EMPLOI	
a. Bienvenue sur disouidisnon.be	8
i. La page d'accueil	8
ii. Les vidéos principales	9
iii. Dossier de presse et confidentialité	10
iv. À propos et contact	10
b. Vidéo 1 : #MesAmours	11
i. Présentation de la vidéo	11
ii. Le Frasby en solo ou en groupe	11
iii. Les textes de relance	13
c. Vidéo 2 : #MesPotes	15
i. Présentation de la vidéo	15
ii. Donner son avis et parler de soi avec des images	16
iii. Les textes de relance	17
d. Vidéo 3 : #MaFamille	19
i. Présentation de la vidéo	19
ii. Réagir au retour des chacun·e et rejouer la scène	20
iii. Les textes de relance	21
e. Boite à outils	23
3. POUR ALLER PLUS LOIN	25
4. REMERCIEMENTS	28
ANNEXE : LEXIQUE DES ABRÉVIATIONS	29

INTRODUCTION

Tout au long de notre vie, nous évoluons et interagissons avec divers groupes sociaux : la famille, les amies et les amoureux·ses en sont quelques exemples. Bien que ce ne soit pas toujours évident, il est important que chacun·e se sente en droit de dire oui, de dire non au sein de ces relations. Plus largement, le consentement est l'un des sujets essentiels abordés lors des animations EVRAS (éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle). C'est pourquoi, nous, l'équipe du planning familial d'Evere, avons décidé de nous lancer dans la réalisation d'un outil en ligne, principalement à destination des jeunes et qui aborde les thématiques du consentement, des relations, de l'importance de pouvoir dire oui ou non, des enjeux qui peuvent y être liés, etc.

Le présent guide pédagogique a donc pour objectif d'accompagner au mieux les utilisateur·rices dans la découverte de l'outil Dis Oui Dis Non. Pour ce faire, notre philosophie de travail, l'historique du projet et des outils complémentaires utilisés lors de nos animations EVRAS sont également présentés.

Pour une compréhension et une utilisation optimales, ce guide pédagogique se divise en 5 parties distinctes.

La première partie reprend la présentation du planning familial d'Evere (PFE), l'historique du projet, ce vers quoi nous tendons, le public concerné, la posture conseillée en tant qu'animateur·rice de groupes, ainsi que les valeurs et souhaits qui traversent notre travail et, par conséquent, Dis Oui Dis Non.

La deuxième partie contient toutes les clefs et les explications permettant d'utiliser au mieux l'outil proposé. L'utilisation peut autant se faire seule·e, en utilisant le site internet, qu'en groupe, lors d'une animation encadrée par un·e animateur·rice, avec un cadre tel que nous le préconisons au PFE. Afin d'en faciliter l'utilisation, des outils de relance sont également proposés et expliqués dans cette partie. Pour faciliter la compréhension des lecteur·rices, un code couleur est utilisé tout au long du texte. Ce qui concerne l'utilisation

en solo est écrit en **mauve bleuté** et ce qui concerne l'utilisation en groupe/animation est écrit en **rose orangé**. Cette partie présente également la boîte à outils du site, ainsi que son utilisation. Celle-ci permet d'alimenter notre outil avec des médias divers et variés.

La troisième partie propose une sélection d'outils brise-glace, permettant à chacun·e de se constituer une réserve nécessaire à l'animation de groupes. En effet, grâce à notre solide expérience en EVRAS, nous avons pu, au fil des années, produire, adapter et penser des outils pouvant être utilisés en animation. Ces derniers permettent d'aller à la rencontre d'un groupe ou encore d'approfondir les réflexions autour des thématiques abordées.

La quatrième partie référence une série de termes, propres au monde de l'EVRAS, accompagnés de leur définition. Ces définitions ont été pensées par notre équipe. Il s'agit donc de notre point de vue, et non de définitions objectives. Nous avons voulu transmettre ce que nous entendons derrière ces termes afin de permettre à chacun·e de se saisir aux mieux des thématiques abordées.

La cinquième partie remercie l'ensemble des personnes qui ont permis à ce projet de voir le jour.

Enfin, une annexe reprend l'ensemble des abréviations se trouvant dans le texte.

Bonne découverte !

LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ

DIS OUI DIS NON, QUI SOMMES-NOUS ?

C'est au sein de l'équipe du planning familial d'Evere, en partenariat avec différent·es acteurs et actrices (FWB - égalité des chances, MiiL, ISFSC, une graphiste) qu'ont été pensés et conçus le site Dis Oui Dis Non ainsi que le présent guide pédagogique.

En effet, au PFE, nous accordons une place particulière aux animations EVRAS, notamment en milieu scolaire. Ces animations sont réalisées dans des classes allant de la troisième maternelle à la sixième secondaire. Elles ont lieu dans les écoles de différentes communes bruxelloises, principalement à Evere et Schaerbeek. En dehors du cadre scolaire, nous intervenons auprès d'autres publics : des jeunes placées en foyer, les bénéficiaires du Samu Social, en soutien aux professionnel·les du secteur psycho-médico-social, etc. L'important pour nous est de travailler en réelle collaboration avec des écoles ou des associations porteuses d'une demande et motivées. De plus, notre conviction est que le bien-être des jeunes dépend d'une bonne santé relationnelle, affective et sexuelle.

Dans notre équipe, réfléchir au sens de nos animations, au cadre de celles-ci et à la posture de nos animateur·rices a toujours fait partie de nos priorités. Comment aller à la rencontre des jeunes pour leur parler d'EVRAS ? Comment accueillir leurs questions, curiosités, inquiétudes, angoisses ? Nous estimons qu'il est important de les rejoindre là où elles/ils sont, sans être intrusif·ves, dans le respect de leur âge, de leurs convictions, etc. Ouvrir les discussions, promouvoir la tolérance et le respect, ainsi que susciter des débats dans un climat d'écoute réciproque sont nos objectifs premiers.

L'EVRAS, LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ

Lors d'animations avec des adolescent·es du Foyer Shekina, service résidentiel pour jeunes placées par le juge, deux des animatrices de notre équipe se sont retrouvées face à des jeunes qui n'avaient pas envie de parler, ni d'échanger autour des questions en lien avec l'EVRAS. Le canevas d'animation de la première séance a d'ailleurs été un « flop ». Nous avons alors dû penser à une nouvelle manière d'entrer en contact avec ces jeunes. C'est ainsi que l'idée du média vidéo est survenue. En effet, ce canal permet une rencontre où les jeunes, d'autant plus quand

elles/ils ont des difficultés dans leurs relations, ne doivent pas trop s'impliquer, « se mouiller » ; elles/ils ont, dans un premier temps, une position plus passive où elles/ils peuvent recevoir une information. Nous leur avons donc d'abord partagé des petits spots "publicitaires" au sujet des IST (Infections Sexuellement Transmissibles). Progressivement, la parole s'est libérée et les échanges et animations ont pu se mettre en place.

C'est de cette expérience qu'est née notre envie de penser et construire un média vidéo nous permettant de soutenir l'EVRAS auprès des jeunes. Sensibles à la thématique du consentement mais voulant l'aborder d'une manière plus large, nous avons décidé de parler du pouvoir de dire non, mais aussi du pouvoir de dire oui. C'est pourquoi l'outil s'est appelé Dis Oui Dis Non. Un appel à projet lancé par le ministère de la Jeunesse et de l'Egalité des Chances nous a donc permis d'avoir le financement sur plusieurs années afin de penser le projet. Les scènes proposées représentent majoritairement des situations vécues et exposées par des jeunes rencontrés dans nos animations EVRAS.

VERS QUOI VOULONS-NOUS ALLER ?

Le consentement, sans que nous en ayons forcément conscience, est au cœur de nos relations. Respecter nos propres limites et celles des autres vient questionner la manière dont nous entrons en relation avec eux. Prendre conscience que l'autre ne nous respecte pas n'est pas forcément évident. En effet, la notion de consentement est multiforme : elle parle de relation aux autres mais aussi à soi.

Avec Dis Oui Dis Non, nous proposons de réfléchir à la notion de consentement de manière élargie, qu'il s'agisse de relations amoureuses, sexuelles, familiales, amicales, scolaires, etc. Ce qui nous importe, c'est que les jeunes, et toute personne de manière générale, puissent se positionner dans leur vie de la manière la plus authentique possible. Evidemment, ce n'est pas une chose aisée étant donné que chacune s'inscrit dans un contexte social et culturel aux multiples facettes.

Grâce à ce projet, nous souhaitons dès lors donner l'opportunité aux jeunes (et aux encadrant·es) de s'interroger sur leurs positionnements et leurs relations aux autres. Comment les conscientiser à cette notion ? Comment leur permettre d'échanger autour de ces questions ? En quoi leurs comportements peuvent-ils entraîner des effets sur eux-mêmes, ainsi que sur les autres ? À partir de quel moment ne sont-elles/ils plus

dans une relation consentie ? Quels seraient les indicateurs sensationnels, émotionnels ? Qu'est-ce qui, dans leurs ressentis, leurs pensées, agit comme des petites alarmes leur signalant qu'elles/ils ne sont pas ou plus d'accord ? Le tout, dans un objectif de prévention des violences diverses que ce soit en milieu scolaire, sur les réseaux sociaux, dans le milieu familial, dans un couple, etc.

Nous pensons ainsi que l'outil Dis Oui Dis Non peut permettre aux professionnel·les travaillant avec des jeunes de les accompagner vers une autoréflexion sur leurs comportements et décisions, tout en touchant leurs émotions, leurs valeurs et leur authenticité. Nous estimons que le fait de parler de consentement avec des adultes permet aux jeunes d'avoir les ressources pour agir en cas de non-respect du consentement. Les objectifs que nous visons via ce guide pédagogique sont multiples : proposer des pistes d'utilisation de l'outil Dis Oui Dis Non et du site aux professionnel·les travaillant avec des groupes dans le secteur de la jeunesse, guider les jeunes et les adultes dans l'utilisation solitaire de l'outil et du site, présenter des manières de dynamiser les échanges dans un groupe, ou encore approfondir la réflexion autour de la notion de consentement.

À QUI NOUS ADRESSONS-NOUS ?

Ce site s'adresse à tous et toutes. Toutefois, lors de sa création, nous avons pensé et orienté son écriture pour un public de jeunes entre 14 et 21 ans. Il n'a pas pour vocation d'être utilisé uniquement dans un cadre scolaire. En effet, il a été pensé pour être employé autant en solo (grâce aux outils dynamiques du site) qu'encadré par un·e animateur·rice intéressé·e et/ou sensibilisé·e aux techniques d'animation et à l'EVRAS. Les mouvements de jeunesse, les maisons de quartiers, les maisons de jeunes, les AMO, les associations sportives (en cas de problème rencontré en lien avec le (non-)consentement), etc. sont autant de lieux propices à la présentation et à l'utilisation de l'outil Dis Oui Dis Non, tout comme lors de teambuilding ou de la formation des animateur·rices EVRAS, par exemple. En effet, nous souhaitons rappeler que le métier d'animateur·rice demande une formation et une réflexion continue. C'est pourquoi nous sommes disponibles et ravi·es de pouvoir échanger à propos de cet outil, des outils annexes et/ou des thématiques liées. Toute personne ayant des questions, remarques à ces sujets ou souhaitant envisager une collaboration en cas de situation plus complexe est invitée à nous contacter.

Bien que la vidéo au sujet du consentement au sein d'un couple concerne, à priori, un couple hétérosexuel, notre outil s'adresse naturellement à toute personne, quelle que soit son orientation sexuelle, la relation ou le schéma amoureux dans lequel il/elle s'inscrit. Nous n'avons pas pour vocation de perpétuer des stéréotypes de genre et hétérocentrés. Nous avons également tenté d'être les plus inclusif·ves possibles en ce qui concerne les différentes représentations culturelles. Afin d'élargir la pensée et d'aller plus loin, nous partageons divers outils inclusifs dans l'onglet "boîte à outils" du site.

En cas de sentiment d'invisibilisation ou de manque de représentation, il est possible de nous contacter pour en discuter.

L'ATTITUDE ET LA POSITION ATTENDUES ET CONSEILLÉES POUR LES ANIMATEUR·RICES/UTILISATEUR·RICES

Bien qu'il existe de nombreuses façons d'animer, nous estimons que certaines caractéristiques essentielles sont requises.

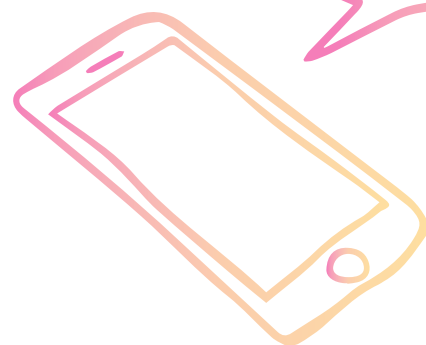
Notre philosophie s'articule autour de l'accueil de la différence, de l'écoute de la parole, du respect de la maturité et du développement psycho-affectif dans sa globalité ainsi que du respect de la culture et des valeurs de chacun·e. Nous portons une attention particulière au relationnel tout en créant une vraie rencontre de proximité avec les animé·es.

En tant qu'animateur·rice, afin de respecter le cadre et de garder le lien, il est important d'être au plus proche du vécu des jeunes. De plus, il nous faut jongler entre nos propres réflexions et celles énoncées par ces dernier·es. Connaître ses propres valeurs, ses limites et sa représentation de la sexualité sont aussi des éléments importants. Il est également essentiel d'être à l'aise avec les thématiques abordées et d'avoir envie d'en discuter. La capacité à se remettre en question, l'envie d'être surpris·e, l'ouverture au système de valeurs de l'autre et la curiosité constante sont des qualités essentielles requises aux animateur·rices. En effet, il ne nous paraît pas cohérent de demander aux jeunes d'être en questionnement et en réflexion si nous, animateur·rices, ne le sommes pas.

De manière générale, l'animateur·rice a besoin d'une bonne connaissance des dynamiques de groupe, qu'elles soient théoriques, pratiques ou spécifiques à chaque groupe animé. Dès lors, nous accordons une

importance particulière à la collaboration avec chaque établissement en demande d'animations. L'objectif étant d'adapter au mieux notre manière de travailler avec le public animé. De ce fait, nous pouvons adapter notre langage, notre choix des mots, notre manière de parler, notre posture.

Toute cette philosophie est détaillée dans la partie 3 de ce guide pédagogique ("Pour aller plus loin").



SITE DIS OUI DIS NON : MODE D'EMPLOI

BIENVENUE SUR DISOUIDISNON.BE

Globalement, le site Dis Oui Dis Non est divisé en plusieurs sections qui permettent à chaque utilisateur·rice de trouver le contenu qui l'intéresse à propos du consentement et des nombreuses thématiques qui gravitent autour. Le cœur du projet se concentre sur trois vidéos principales agrémentées d'outils dynamiques et de texte de relance et de réflexion. Ces trois vidéos illustrent trois sphères sociales (amicale, familiale et amoureuse) dans lesquelles la question du consentement est représentée et questionnée. Les outils dynamiques et les textes à la suite de ces vidéos permettent d'élargir la réflexion de l'utilisateur·rice. D'autres onglets permettent de découvrir une boîte à outils, d'en apprendre davantage sur le projet et d'avoir des informations sur le planning familial d'Evere.

La suite de cette partie reprend les différentes sections du site ainsi que les informations qu'il est possible d'y trouver.

► LA PAGE D'ACCUEIL

La page d'accueil comporte un résumé de ce qui est consultable sur le site. On y retrouve également la vidéo "Teaser" qui reprend des courts extraits des 3 vidéos et **qui, en animation de groupes, peut être présentée aux jeunes afin de capter leur attention.**

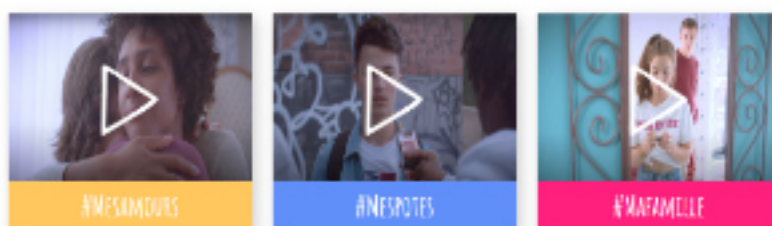
L'ensemble des parties du site est consultable grâce à la barre de navigation supérieure qui se retrouve sur chaque page du site.



▷ LES VIDÉOS PRINCIPALES

C'est également sur la page d'accueil qu'il est possible de cliquer sur les trois vidéos qui composent l'outil principal du site (#MesAmours, #MesPotes, #Mafamille). Par la suite, il est possible de naviguer entre les pages-vidéo grâce aux images-liens qui se trouvent sur chacune d'entre elles.

DÉCOUVRIR LES AUTRES VIDÉOS !



Chaque page-vidéo reprend la vidéo sélectionnée incrustée au centre de la page ainsi que les liens vers les autres pages-vidéo en miniature sur le côté droit.

À la suite de chaque vidéo principale se trouve un outil de réflexion qui varie en fonction des thématiques abordées. Ces outils sont décrits et précisés dans chacune des descriptions des pages-vidéo ci-après. Le site comporte également une boîte à outils qui, comme son nom l'indique, permet de retrouver des outils similaires pouvant être utilisés en format non-numérique et permettant de dynamiser une animation de groupes réalisée par un-e accompagnateur-ice.

Après l'outil dynamique, deux textes complètent la réflexion et permettent d'approfondir le questionnement. Le texte de gauche sert à creuser les événements et les questionnements présents dans la vidéo. Le texte de droite, quant à lui, développe une thématique ou un concept évoqué-e dans la vidéo. Il est possible de cliquer sur les mots en surbrillance, ce qui permet d'en trouver une définition ou de la documentation et des outils s'y référant. Ces liens renvoient directement à la boîte à outils du site (voir la partie boîte à outils de ce guide pédagogique). Ces textes de relance peuvent donc servir de base à l'accompagnateur-ice afin de questionner son groupe. Des éléments complémentaires se trouvent également dans le guide pour ouvrir davantage les débats de groupe.

▷ DOSSIER DE PRESSE ET CONFIDENTIALITÉ

Le lien "Dossier de presse" en bas de page permet d'accéder à la page reprenant toutes les informations utiles à la diffusion et à la présentation du site. Ainsi, des visuels, des logos, des flyers et des affiches sont disponibles et téléchargeables.

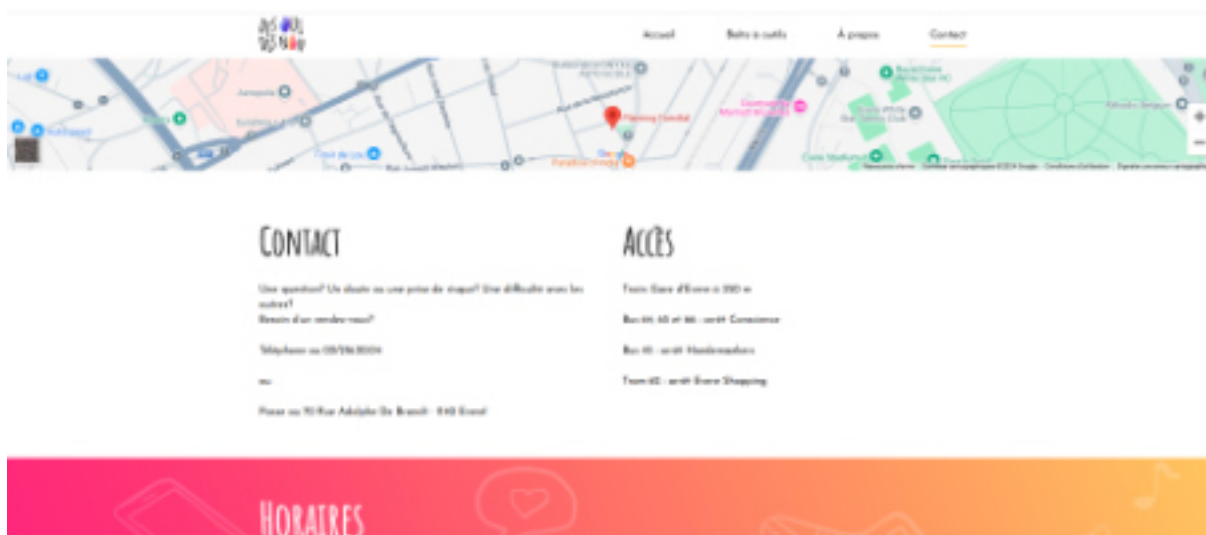
La page "Politique de confidentialité" qui se trouve à gauche du "Dossier de presse" reprend, dans un document PDF, toutes les informations légales sur le traitement des données. Cela permet à chacune de prendre connaissance des informations liées au site concernant la protection des données de l'utilisateur-ice. Ce document peut être téléchargé.



▷ À PROPOS ET CONTACT

Le planning familial d'Evere est un lieu d'écoute, de soin, d'accueil de la parole accessible à tous et toutes. Si une personne a besoin de s'exprimer ou de trouver un lieu de ressources, il est possible de prendre contact avec nous. Nous proposons des consultations médicales (santé sexuelle et reproductive), psychologiques, sociales, juridiques, de médiation familiale ainsi que des permanences d'accueil. Pour plus de facilité, nous avons dédié une page du site à nos coordonnées (numéro de téléphone et adresse) et à l'accès au centre via une carte interactive. Nos horaires d'ouverture sont également repris en bas de page.

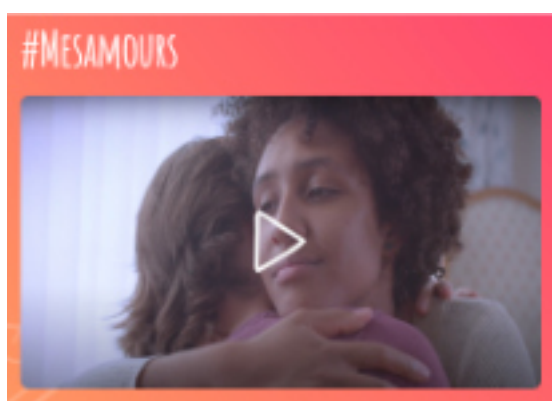
Pour les personnes qui habitent loin d'Evere, nous proposons de consulter le site <https://www.monplanningfamilial.be/> afin de trouver le planning familial le plus proche.



VIDÉO 1 : #MESAMOURS

▷ PRÉSENTATION DE LA VIDÉO

La vidéo #MesAmours aborde le consentement dans une relation d'intimité. On y découvre un couple qui passe un moment ensemble. L'un a envie d'avoir une relation sexuelle, l'autre a envie de "chiller". Comment vont-elles/ils s'accorder ... ou pas ? La vidéo propose deux versions différentes de la situation. Dans la première, le ton monte, les accusations fusent. C'est l'escalade entre les partenaires. Après un effet "retour rapide", une deuxième version de la situation est proposée. Dans celle-ci, les partenaires discutent, échangent leurs points de vue et ressentis. La situation semble plus calme et légère.



Dans cette vidéo, nous avons souhaité mettre le curseur sur chacune des protagonistes et sur la relation. Comment se sent-il/elle lorsque l'autre dit non ? Y-a-il des manières de communiquer qui fonctionnent mieux que d'autres ?

L'idée sous-jacente est qu'il n'est pas toujours aisé de s'accorder autour de ses envies, d'exprimer ce que l'on ressent, de communiquer ses désirs, de dire non lorsqu'on n'en a pas envie. On a peur de blesser l'autre... Et si on change d'avis ? De nombreuses questions découlent de cette vidéo, que nous reprenons dans la suite de ce guide pédagogique (dans la partie "textes de relances").

▷ LE FRASBY EN SOLO OU EN GROUPE

C'EST QUOI TON AVIS À TOI ?

Entre 0 (Pas du tout d'accord) et 100 (Complètement d'accord) où te situes-tu ?

Partager ses émotions ça aide dans un couple

50

C'est facile de dire "je l'aime" à son copain ou sa copine

50

Solo : Mettre un curseur sur ce qu'on ressent

Il n'est pas toujours facile de comprendre ce qu'on ressent et de savoir quelles émotions nous traversent. Quand on vit des situations, on a envie de donner son avis mais il n'est pas toujours évident de savoir si on est plutôt d'accord ou pas d'accord avec ce qu'il se passe.

Pour compléter la vidéo précédente, nous proposons aux utilisateur·rices cet outil interactif, permettant de nous partager anonymement leur ressenti face à des phrases en lien avec la vidéo. Celles-ci parlent des relations amoureuses, des disputes, des échanges qu'on peut avoir dans une relation. La violence, prenant différentes formes, peut également parfois se manifester dans l'amour. Comment se sent-on face à ce type de situation ? Par la suite, nous pourrions traiter les réponses reçues et éventuellement réfléchir à des nouveaux outils à transmettre, en lien avec les réactions des jeunes.

Les phrases proposées dans cet outil peuvent également servir de base pour un débat lors d'une animation en groupe.

Groupe : Frasby and Cie

Le Frasby est un outil que nous utilisons lors de nos animations EVRAS. Celui-ci permet de se positionner, de donner son avis et de susciter des débats et des échanges entre les jeunes au sein du groupe, tout en étant dans un cadre sécurisant et permettant l'émergence d'avis personnels et communs.

Dans nos animations, le déroulement du Frasby est le suivant : des phrases sont positionnées au sol. Les jeunes sont invité·es à choisir une phrase qui les intrigue, les interpelle, qu'elles/ils soient en total accord ou en total désaccord avec elle. Pour choisir une phrase, elles/ils doivent rester debout à côté de celle-ci. Il peut donc y avoir plusieurs élèves autour d'une même phrase. L'animateur·rice ramasse alors les phrases qui ont été choisies par les élèves, en les classant de la plus choisie à la moins choisie. Elles/Ils sont ensuite placé·es en sous-groupes et débattent de chacune des phrases, l'une après l'autre. Les élèves doivent se positionner individuellement, puis ensemble en trouvant un consensus. Pour ce faire, elles/ils sont équipé·es d'un baromètre allant de -10 (pas du tout d'accord) à +10 (totalement d'accord) et sont invité·es à se positionner, selon l'avis général. Ensuite, chaque sous-groupe partage, au reste de la classe, les avis qui sont ressortis lors des échanges ainsi que leur position de groupe sur le baromètre.

Les phrases utilisées en animation sont, par exemple :

- Faire changer d'avis son ou sa partenaire quand on a envie de faire l'amour est facile
- C'est normal qu'un couple fasse l'amour chaque fois qu'elles/ils se voient
- Faire l'amour est une preuve d'amour
- Quand on est amoureux-se, on est d'office fidèle
- Le désir sexuel et l'amour sont indissociables
- Une fille qui ne veut pas faire l'amour est une fille frigide
- Il n'y a pas d'amour sans dispute
- Les garçons ne pensent qu'au sexe
- Partager ses émotions, ça aide dans un couple
- Un garçon sensible, ça fait fuir
- Dans un couple, on a parfois juste besoin de tendresse
- L'humour aide à se réconcilier
- En amour, il faut savoir faire des concessions
- C'est plus facile de se comprendre dans un couple homosexuel
- Partager la même culture est essentiel pour se comprendre

▷ LES TEXTES DE RELANCE

Dans un couple, ce n'est pas toujours facile de s'accorder. En effet, chacun-e à ses envies et, même si ce n'est pas toujours facile, il est important de les partager, de les exprimer, et surtout de communiquer autour de celles-ci. De l'autre côté, comment reçoit-on les envies/les non-envies de sa/son partenaire ?

Les textes présents à la suite de la vidéo permettent d'élargir le questionnement et la réflexion ainsi que de développer une thématique ou un concept évoqué-e dans la vidéo.

Dans un premier temps, ces textes amènent les utilisateur·rices du site qui viennent de visionner la vidéo à se questionner sur celle-ci. Ils invitent à approfondir la réflexion, notamment en se concentrant sur les émotions et ressentis qui ont traversé la personne lors du visionnage, ainsi qu'à questionner ce qu'il/elle a vu. Ensuite, en sortant du cadre de la vidéo, le texte suscite une réflexion plus personnelle ("Et toi, quand tu es en couple, est-ce que tu t'autorises à dire oui ou non et à entendre un oui ou un non ?"). Dans un second temps, le texte de relance permet d'approfondir la question du consentement, thématique centrale de la vidéo #MesAmours, ainsi que la notion d'intimité, l'importance de la communication et les limites de la liberté.

Ces textes sont intéressants pour plusieurs raisons. Ils peuvent être lus et

permettre d'engendrer une réflexion chez le/la lecteur·rice. Mais ils peuvent également servir de base ou d'inspiration à un·e animateur·rice pour une animation de groupes.

Pistes pour une animation de groupe

Dans cette vidéo, on retrouve deux issues possibles. Ce ne sont pas les seules et les manières de réagir peuvent varier d'une personne, d'une relation, d'une situation, d'un moment à l'autre. La réalité est bien plus diversifiée. C'est pourquoi, lors d'une animation de groupe, il serait intéressant d'ouvrir la réflexion vers d'autres issues, d'autres réactions, d'autres réflexions. Que se passerait-il si, dans un couple, le garçon n'avait pas envie ? Que peut-on ressentir lorsque notre partenaire refuse une relation sexuelle ? De la frustration, de la colère, de l'indifférence ? Est-ce que c'est facile de dire non à sa/son partenaire ? Le consentement dans les relations sexuelles est bien entendu primordial, mais il existe d'autres situations lors desquelles un·e partenaire peut dire non (une activité, une sortie, une envie) : dans ces cas-là, comment cela se passe-t-il ?

Cette vidéo représente un couple d'apparence stable, mixte et hétérosexuel. Il serait alors intéressant de questionner et d'ouvrir à d'autres représentations : qu'il s'agisse de couple ou non, de personnes d'origines et d'orientations sexuelles différentes. C'est également l'occasion de rappeler que le consentement dans les relations sexuelles s'applique tout le temps : qu'on soit en couple ou non, qu'il s'agisse d'une relation hétérosexuelle ou homosexuelle, de relations sexuelles avec un·e partenaire occasionnel·le ou régulier·e, de sexfriends, de relations polyamoureuses,

À partir de cette vidéo, de nombreuses autres thématiques peuvent être abordées. En effet, la question de l'orientation sexuelle peut être soulevée, ainsi que celle de la norme hétérosexuelle présente dans nos sociétés. Les questions à propos de la première fois, de la contraception ou des violences sexuelles peuvent également émerger.

Il s'agit bien entendu de pistes qui peuvent être abordées selon le niveau de confort de l'animateur·rice avec ces thématiques. De plus, comme précédemment évoqué, il s'agit de pistes non exhaustives. Lors d'animations de groupes, l'essentiel est de partir de ce que les jeunes amènent et non de leur imposer des thématiques.

Le consentement est un sujet vaste et complexe. L'important est de

pouvoir amener les jeunes à exprimer leurs envies/non-envies/sentiments/émotions et à entendre et accepter celles des autres. Il est intéressant qu'elles/ils s'expriment sur la gestion du oui et du non dans des relations d'intimité afin qu'elles/ils partagent leurs expériences et impressions.

VIDÉO 2 : #MESPOTES

▷ PRÉSENTATION DE LA VIDÉO

#MesPotes est une vidéo qui met en scène un groupe d'amis qui se retrouve après les cours. L'un des trois se voit proposer une cigarette par ses potes mais n'a visiblement pas envie d'accepter. On suit alors toutes les réflexions qui lui passent par la tête et l'ensemble des stratégies qu'il imagine pour se sortir de cette situation. Pas facile de trouver la bonne manière de faire ! Comment dire non à ses amis sans mettre à mal la relation ? Sous ses allures de promotion anti-tabac assumée, la vidéo questionne avec humour l'authenticité et le "rester vrai" avec les autres et soulève des questions que les jeunes se posent.



▷ DONNER SON AVIS ET PARLER DE SOI AVEC DES IMAGES

Solo : Donner son avis

Pour recueillir l'avis des jeunes après le visionnage de la vidéo, nous proposons à chacun·e qui le souhaite de nous transmettre la manière dont il/elle aurait réagi dans cette situation. Afin de permettre à toutes d'élargir sa pensée sur la question et de montrer la diversité des points de vue, les réponses données seront présentées sous l'outil. Lire les réponses données par d'autres utilisateur·rices permet aussi de percevoir la manière dont chacun·e ressent la vidéo. Ces réponses seront régulièrement mises à jour et sélectionnées parmi les réponses proposées par les visiteur·euses du site.

The screenshot shows a survey form with the title "QU'AS-TU PENSÉ DE LA CAPSULE VIDÉO ?". Below the title is a subtitle: "N'hésite pas à envoyer tes avis et de lire l'outil de réflexion plus tard !". There are two buttons: "Je transmets cet avis de manière anonyme, sans avoir à me connecter pour me connecter à nouveau" and "Je transmets cet avis de manière anonyme, sans avoir à me connecter à nouveau". Below these buttons is a question: "Et toi, tu penses que, tu n'as rien vu, tu n'as rien vu ?". There are two input fields: "Ton avis" and "Ta réponse aux autres". A red "Envoyer" button is at the bottom.

Groupe : Parler de soi avec des images

Après le visionnage de cette vidéo, en animation, il est intéressant d'avoir l'avis des jeunes. Pour ce faire, nous pouvons poser la question suivante : "Dans le lien aux autres, qu'est-ce qui facilite l'authenticité ? Et au contraire, qu'est-ce qui la complique ?", ou en d'autres mots, "qu'est-ce qui permet de se sentir vrai ou pas dans une relation ?" Pour répondre à ces questions, nous utilisons des outils qui permettent aux jeunes de se décaler et de parler d'eux avec des images. Ces images peuvent être des photos (on parle alors de photolangage) qui représentent le thème abordé (l'adolescence, les relations amicales, les relations amoureuses, ...), des dessins plus simples (l'outil Motus¹), des dessins abstraits (Dixit²), etc. L'idée est que chaque jeune choisisse une image qui lui parle en fonction de la question. Chaque image est alors librement interprétée et différent·es jeunes ne verront pas la même chose sur une même image. Chaque jeune est ensuite invité·e à parler de son image, à partager ce qu'il/elle y voit, la manière dont il/elle l'interprète. Nous estimons qu'il est important, dans un premier temps, que le reste du groupe ne fasse pas de commentaire. Cette première prise de parole permet de faire émerger des thèmes dont l'animateur·rice peut se saisir pour ensuite questionner et permettre à la/au jeune d'approfondir sa pensée et sa réflexion mais aussi de questionner l'ensemble du groupe.

¹ <https://www.legrainasbl.org/outil-pedagogique/motus/>

² <https://www.libellud.com/nos-jeux/dixit/>

Il peut également s'agir de BD dont les phylactères sont vides. Dans ce cas, nous demandons aux jeunes d'imaginer ce que les personnages peuvent penser ou dire. Cet outil est un peu plus concret et permet aux jeunes de se mettre directement dans la peau des personnages. Il permet de mettre une certaine distance puisque c'est le personnage qui parle, et non le ou la jeune directement. Il pousse également à choisir et donc à parler de soi. L'avantage de cet outil est que, en fonction des BD, deux personnages peuvent y être représentés : cela permet de créer un dialogue, une discussion entre plusieurs personnages.

Ces outils sont en fait des médias, des supports à la parole. Ils permettent aux jeunes de parler d'eux de manière plus ludique et plus décalée. Cette méthode permet aux jeunes de se sentir plus libres dans leur parole, d'estimer jusqu'où elles/ils veulent aller, de poser leurs limites. Elle permet également d'oser parler de soi de manière plus différenciée (lorsque cela peut être compliqué dans un grand groupe d'adolescent·es, par exemple). De manière générale, ce sont des outils qui fonctionnent bien en groupe, peu importe le public.

Il est également possible d'élargir à d'autres situations auxquelles les jeunes pourraient penser en leur posant simplement la question, par exemple : "Est-ce que cette vidéo vous fait penser à d'autres situations dans lesquelles il peut être compliqué de dire oui/non ?"

▷ LES TEXTES DE RELANCE

L'adolescence est une période où on mobilise énormément ses ami·es et ses groupes d'appartenance. On a besoin de se faire une place, d'être apprécié·e, de sentir qu'on fait partie d'un groupe, qu'on plait aux autres. Ça nous amène parfois à subir la pression du groupe et à faire ce qu'on nous demande, même si on n'apprécie pas cela.

Dans ces textes, qui peuvent autant être utilisés par les visiteur·euses du site que par un·e animateur·rice en animation de groupes, l'idée est d'amener une réflexion autour de la place que les jeunes donnent à leurs propres envies dans les choix qu'elles/ils doivent faire, sans pour autant nier l'importance de la relation avec les autres. Le lien aux autres, l'authenticité dans les relations, les différentes stratégies mises en œuvre sont autant de thématiques qui y sont questionnées.

Pistes pour une animation de groupe

Ces textes peuvent également servir de base ou d'inspiration à un·e animateur·rice pour une animation de groupe. Dans la vidéo, nous voyons

uniquement un groupe de jeunes garçons. Cela paraît donc important de se questionner sur la même situation impliquant d'autres groupes : un groupe composé uniquement de filles, un groupe mixte (filles et garçons) égalitaire ou non, un groupe avec des personnes ayant des cultures différentes, etc. Cela permettrait de faire émerger des questions liées aux stéréotypes de genre ou aux aspects religieux et culturels de chacun.e.

En tant que sujet de discussion, celui de la cigarette peut sembler un peu moralisateur ou bateau. C'est pourquoi il est important de ne pas hésiter à varier la thématique et de questionner les jeunes sur d'autres sujets qui polarisent peut-être moins : une activité, un choix de repas, rejoindre d'autres personnes, un comportement à risque, un club de sport préféré, etc... En effet, les exemples de désaccords dans un groupe de jeunes ne manquent pas.

En bref, le plus important est de pouvoir amener les jeunes à exprimer les émotions qu'elles/ils vivent dans leurs situations du quotidien et de les inviter à partager entre eux ce qui les aide à s'en sortir dans des situations qui, parfois, les mettent à mal. Aider à comprendre les émotions, les réactions et les envies de chacun.e aide souvent à se sentir mieux avec les autres.

LA VIDÉO, T'EN DIS QUOI ?

Parfois, comme Yanis, ce n'est pas évident de se retrouver devant ses potes dans ce genre de situation. Quand nos amies nous proposent quelque chose, on n'a pas toujours envie de le faire. Mais alors, on répond quoi ?

Finalement, Yanis ne sait pas trop quoi répondre, même s'il est sûr de son choix. Qu'est-ce qui fait, selon toi, qu'il ne sait pas quoi dire ? Et toi, t'aurais réagi comment à sa place ? Si y en avait une, quelle aurait été la meilleure réaction selon toi ? Pour la cigarette, c'est sûrement plus simple, mais dans une autre situation, Yanis aurait peut-être réagi de manière différente. Qu'en penses-tu ?

Est-ce que tout ce qu'imagines Yanis aurait pu réellement arriver ? Est-ce qu'entre potes on doit toujours être d'accord ? Finalement l'avisée c'est chouette, mais ça peut être parfois compliqué. La réponse de Yanis fait-elle consensus ? La réaction de ses potes est-elle crédible ? Yanis a l'air de passer par différentes émotions durant la vidéo, quelles sont-elles ? Et ses potes ? Aurais-tu autant de mal que lui à assumer ton choix ? D'autant plus que, dans la vie, on n'a pas toujours autant de temps pour réfléchir et trouver les "bonnes" réponses.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Dans un groupe, on peut avoir des affinités différentes. Comment faire pour à la fois se respecter et en même temps prendre soin de la relation ? Comment dire oui, comment dire non quand une pote te propose un truc dont tu n'as pas envie ? Comment éviter de faire quelque chose qu'on ne veut pas faire sans se braquer ? À chacun.e sa manière !

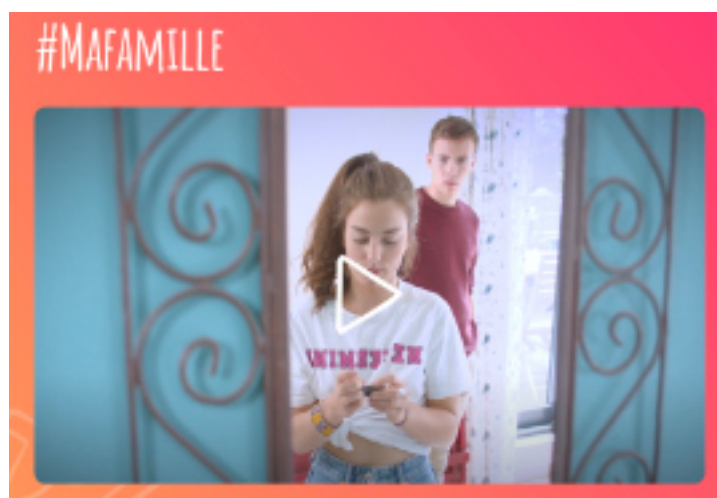
C'est à chacune de trouver l'équilibre entre ses sentiments et émotions et de trouver la meilleure façon de répondre en prenant soin du lien. Rire, changer de sujet, être sérieuse, renvoyer la question, etc... Autant de manières différentes d'exprimer son avis et de dire son oui ou son non.

En fait, on est toutes différentes, même dans un groupe d'amies. Mais du coup, comment faire de la place à cette différence ? Comment ne pas se faire trop influencer ? Comment s'affirmer sans être prise pour une idiote ou avoir une mauvaise réputation ? Comment éviter d'être mise à l'écart du groupe ? Ce sont des questions que l'on peut se poser à tout âge, mais surtout quand on est jeune. À l'adolescence, on éprouve le besoin d'expérimenter différentes relations et d'être moins souvent avec ses parents. Se sentir bien dans un groupe avec des potes c'est important. Si tu veux aller plus loin dans la réflexion et chercher des réponses à tes questions, n'hésite pas à consulter les outils sur ce site.

VIDÉO 3 : #MAFAMILLE

▷ PRÉSENTATION DE LA VIDÉO

#MaFamille est une vidéo qui représente une interaction, qui va très vite évoluer vers une dispute, entre un frère et sa petite sœur. Alors que cette dernière souhaite se rendre à un cours de danse avec des amies, son frère s'inquiète pour elle et n'est pas d'accord, pour plusieurs raisons, avec le fait qu'elle sorte. En effet, il va questionner sa tenue vestimentaire, l'origine de ses amies et suspecter que l'un d'eux soit son petit copain. La tension monte et... On ne sait pas comment ça va se terminer !



Deux autres vidéos accompagnent la principale afin d'avoir accès aux ressentis « à froid » du frère et de la sœur. Ces vidéos permettent d'avoir accès à leurs peurs, à ce qui motive leurs paroles et comportements. Ces réactions changent-elles notre vision de la situation principale ? Comprendons-nous mieux ce qui se joue pour eux ? Arrivons-nous à nous mettre à leur place, à développer une certaine empathie envers eux ? Cette vidéo vient montrer la complexité de nos relations, de nos loyautés qui nous relient notamment à notre famille. Comment rester loyal envers sa famille tout en choisissant d'aller vers d'autres sphères (amitié, amour, profession, ...) qui nous apportent de nouvelles choses ? Il s'agit parfois d'un exercice périlleux, surtout quand ces différentes personnes ne partagent pas les mêmes valeurs. La vidéo questionne également les dynamiques qui peuvent se jouer au sein d'une famille. Quelles sont les valeurs de notre famille ? Est-ce au grand frère de défendre celles-ci ? La sœur a-t-elle besoin d'être protégée par son frère, sa famille ? Qui décide de notre habillement, de nos fréquentations ou de nos activités ? Enfin, cette vidéo permet également de réfléchir à des manières de communiquer en famille, à ce qui aurait pu aider les protagonistes à mieux s'écouter et se comprendre, notamment en exprimant plus clairement leurs émotions et inquiétudes.

▷ RÉAGIR AU RETOUR DE CHACUN·E ET REJOUER LA SCÈNE

Solo : réagir au retour de chacun·e

Après une dispute ou une interaction forte en émotions, on n'a pas toujours le recul nécessaire pour comprendre ce qui s'est joué. Dans la vidéo du frère et de la sœur, l'émotion est assez forte et il se passe beaucoup de choses dans la tête des deux personnages.

Pour donner l'occasion aux personnes qui ont vu la vidéo d'avoir plus de nuances sur les ressentis des personnages, nous avons demandé aux deux acteur·rices, toujours dans leurs personnages, de répondre à différentes questions sur la situation qu'elles/ils viennent de vivre.

Les questions :

Frère	Sœur
- Pourquoi as-tu réagi comme ça ? - Ce n'était pas exagéré (ta réaction) ? - Pourquoi tu es comme ça ? - Tu regrettes ? - Si tu devais dire une chose à ta sœur ...	- Tu comprends la réaction de ton frère ? - Ton frère te voit comme une petite sœur... - Tu penses quoi de sa réaction ? - Si tu devais dire une chose à ton frère ...

Ces questions peuvent également être reprises dans un groupe pour faire réagir les jeunes. Après le visionnage de la vidéo principale, il peut être intéressant de poser les questions ci-dessus aux membres du groupe pour voir si leurs réactions seraient les mêmes que celles des acteur·rices. Une autre proposition est de faire rejouer les scènes par les jeunes en se mettant à la place du frère ou de la sœur (voir ci-dessous).

Groupe : rejouer la scène

À la manière du théâtre action, l'idée est que la vidéo permette aux adolescent·es de parler, de s'exprimer, de lâcher prise. Pour pouvoir rejouer la scène, il est important que les jeunes aient pu visionner la vidéo une ou deux fois. Au vu de la situation qui se déroule dans la vidéo, il est possible de rejouer la scène et d'y apporter des changements. Un premier temps d'échange oral est nécessaire afin que chacun·e puisse exprimer son ressenti à propos des comportements des personnages. Après s'être exprimé·es et avoir débattu, un temps d'élaboration est proposé pour imaginer une autre tournure que pourrait prendre la situation. Il est possible de faire intervenir de nouveaux personnages afin de permettre un tout autre déroulement de l'histoire et d'espérer trouver une "meilleure" communication entre le frère et la sœur. Il est possible de

diviser le grand groupe en sous-groupes afin d'imaginer plusieurs versions de la situation. Un deuxième temps est donc prévu, au cours duquel les jeunes présentent, par sous-groupes, leur scénette à l'ensemble du groupe. Il est important de permettre aux jeunes qui ont incarné un personnage de sortir de leur rôle grâce à un geste ou un mot symbolique. Il peut être intéressant de demander aux jeunes qui ont interprété un rôle comment elles/ils se sentent, et de les questionner un peu sur le personnage qu'elles/ils ont interprété. Un troisième temps de débat sur les différentes scénettes jouées permet enfin aux jeunes de comparer plusieurs manières d'aborder les relations et d'aiguiser leur esprit critique.

Un autre regard, une autre parole sont posé·es sur la situation initiale et aident à sortir des idées et des croyances qui peuvent être limitatives. Cet outil créatif et réflexif leur permet ainsi de sortir de la subjectivité.

▷ LES TEXTES DE RELANCE

Au sein de sa famille, pouvoir s'émanciper, se sentir libre de faire ses propres choix n'est pas toujours une chose aisée. L'adolescence est une période marquée par un désir de liberté, de s'affranchir, de repousser les limites, de se faire ses propres ami·es, une envie de prendre des décisions.

Tout comme les autres textes de relance, ils permettent à l'utilisateur·rice du site de se questionner sur la vidéo et d'approfondir ce qu'il/elle a vu. Les sujets abordés sont la place et le rôle du frère/de la sœur dans famille, la prise de décision au sein de la famille, la loyauté, les valeurs, la communication, etc. Ces textes de relance permettent également d'approfondir une notion : les valeurs familiales.

Une fois de plus, ces textes sont intéressants pour la personne qui utilise le site, parce qu'ils lui permettent de creuser la thématique abordée dans la vidéo. Mais ils peuvent également servir de base ou d'inspiration à un·e animateur·rice pour une animation de groupe.

Pistes pour une animation de groupe

Cette vidéo ne met en scène qu'une seule configuration familiale : un grand frère et une petite sœur. Celle-ci implique un certain nombre de choses : le rôle de l'aîné, le rôle et la place des garçons/des filles dans la famille, etc. D'autres configurations (deux sœurs, deux frères, une grande sœur et un petit frère) auraient probablement entraîné des situations différentes. Il peut alors être intéressant d'ouvrir, en animation, la discussion vers ces différentes configurations afin d'envisager les diverses

réactions possibles. Pour ce faire, si les animé-es sont confortables avec cette idée, il peut être envisageable de leur faire jouer des configurations familiales différentes afin d'imaginer les dialogues et les réactions de chacun·e (voir le point précédent groupe : rejouer la scène ensemble).

Également, les deux acteur·rices semblent appartenir à une certaine culture. Il peut dès lors être important de conscientiser cela et d'ouvrir également à cette question. Que se passerait-il dans d'autres cultures ? Serait-ce différent ? Similaire ?

À partir de cette vidéo, de nombreuses autres thématiques peuvent être abordées. En effet, lorsque le frère parle du petit copain de sa sœur, il mentionne son prénom (Ahmed) et ajoute "qu'il n'est pas net". Sa sœur lui demande alors s'il dit ça parce qu'il n'est pas "de chez nous". Il rétorque alors "Il est musulman non ?" Quand sa sœur lui demande ce qu'est le problème, il ne lui répond pas. Ce dialogue interpelle souvent les jeunes lors des animations et permet d'aborder la thématique du racisme. Au fur et à mesure de la vidéo, le frère devient de plus en plus violent et finit par empêcher sa sœur de sortir en lui attrapant son poignet. À partir de cela, le thème des violences intrafamiliales peut également émerger. Il est toutefois important, pour l'animateur·rice, de garder en tête qu'il ne s'agit pas d'un groupe thérapeutique en tant que tel. Dans la vidéo, le frère prend des décisions et fait des remarques "de parents" à sa sœur (lui demande ce qu'il en est de ses examens, lui ordonne d'aller dans sa chambre, etc.) : il est alors possible d'aborder le rapport aux parents. Des questions plus larges d'émancipation, d'adolescence, de libertés, de décisions peuvent également être abordées.

L'important est d'amener les jeunes à réfléchir à la manière dont elles/ils peuvent s'affirmer au sein de leur famille. Les relations familiales et les valeurs qui y sont partagées peuvent être complexes, notamment à l'adolescence. La différenciation, la cohérence avec l'identité familiale, l'affranchissement de celle-ci, l'expression de ses envies sont autant de thématiques complexes qu'il est intéressant d'aborder en groupe afin d'entendre et de partager les représentations de chacun·e.

HISTOIRE DE FRÈRE ET SŒUR...

Quand on l'entendit quelque chose, comment tu gères ? Y a-t-il des choses qui ne surprennent dans cette vidéo ? As-tu été choqué(e), hérité(e) par certaines réactions ?

Tu es-tu plus en accord avec la réaction du frère ou avec celle de la sœur ? Selon toi, qu'en est qui les pousse à réagir de cette manière ? Que dirais-tu si tu étais à la place du frère ? Et de la sœur ? Les disputes dans une famille, les désaccords, ça arrive à chacun(e).

Crois-tu que c'est au frère de défendre les valeurs familiales auprès de sa sœur ? De la protéger à ce point ? Est-ce que c'est à lui de décider à sa place qui fréquente, comment s'habiller, quelle activité pratiquer ?

Les questions de la *loyauté* dans ta famille, ça te parle aussi ? Faut-il être loyal(e) à ce qui nous a été transmis ? Faut-il se décider par nous-même ce qui nous semble important ?

Jusqu'où faut-il protéger l'autre si elle/il ne le demande pas ? Parfois on pense bien faire, on pense aider l'autre en le/la protégeant.

Et toi ? Quelles sont tes priorités ? Dans la vie, nos choix peuvent être influencés par nos familles, nos amies, notre école, ... Comment te situes-tu par rapport à ça ?

Il y a les *valeurs* mais aussi la façon de *communiquer*. Selon toi, qu'est-ce qui nous fait pas les aider à situer et à mieux se comprendre ? Ses propres valeurs, celles des autres, on peut en parler et les partager pour mieux les comprendre.

LES VALEURS FAMILIALES C'EST QUOI ?

Dans une même famille, entre frères et sœurs, doit-on penser de la même façon ?

Cette vidéo aborde plusieurs thématiques dont les relations entre frères et sœurs, la protection, la notion de danger, le rôle parental, le racisme, la confiance...

D'où viennent nos *valeurs* ? Comment se construit mon système de valeurs et façonne ma vision du monde ? Quel(e) qui me semble bon ou juste et me fait avancer dans une direction ou pas comme une boussole interne ? Les valeurs donnent du sens à nos vies.

Chaque fait en fonction de ce qu'il croit être bon pour lui/elle, pour l'autre et pour sa *famille*. Doit-on toujours être d'accord au sujet des valeurs familiales sous-entendues ou non des parents ?

Parfois, nous les acceptons. À l'adolescence nous les interrogeons parfois. Doit-on les déconstruire, les rejeter ou au contraire les intégrer telles quelles ? En grandissant, elles nous apparaissent plus clairement. Peut-on s'en éloigner sans pour autant perdre le lien avec sa famille ?

En grandissant, on réalise de nouvelles découvertes, à travers nos groupes d'amies, nos activités, nos nouveaux centres d'intérêts on pose un nouveau regard sur soi, les autres, le monde qui nous entoure... ces expériences personnelles participent aussi à la construction de nos valeurs. Est-ce que ces valeurs s'ajoutent, remplacent ou s'opposent à celles reçues dans notre éducation ?

BOÎTE À OUTILS

BOÎTE À OUTILS

Tu te poses des questions ? Tu veux en savoir plus ? Tu cherches un outil en lien avec la thématique ? Voici quelques suggestions de liens qui t'aideront à poursuivre ta réflexion ! Nous ne sommes pas les seules à parler du sujet. Tu pourrais trouver des informations là où tu t'y attends le moins !

ALL

ARTICLES

PDF

LIENS



RECHERCHER

Le consentement est un sujet vaste qui englobe plusieurs thématiques liées à l'EVRAS. Pour permettre aux utilisateur·rices du site de trouver plus d'informations, d'approfondir certaines thématiques ou de trouver des liens ou outils utiles, nous avons créé une grande boîte à outils.

Cette boîte à outils reprend des liens et des textes qui permettent d'approfondir les réflexions présentes sur le site. En inscrivant le mot ou la thématique dans la barre de recherche, des outils qui y sont liés apparaissent à l'écran.

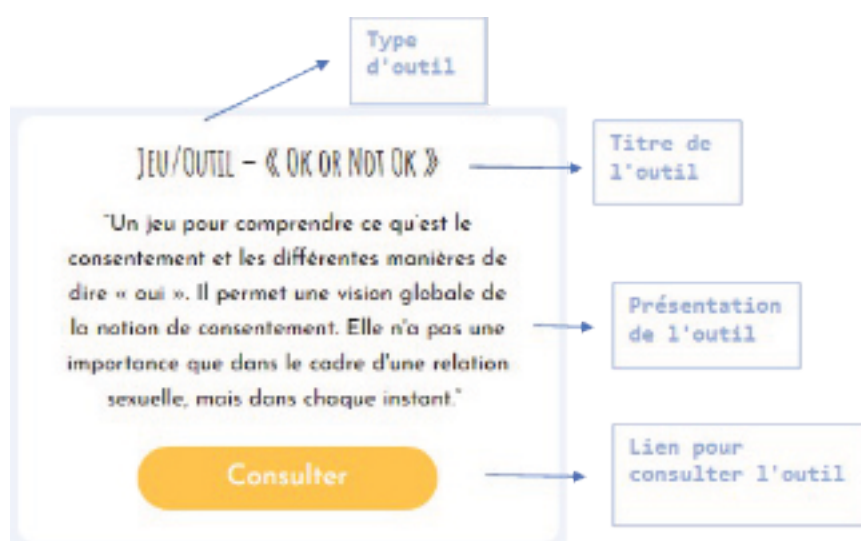
Nous avons créé des catégories d'outils afin de permettre d'affiner au mieux les recherches :

ALL : Tous les outils et articles faisant référence aux mots recherchés.

ARTICLES : Articles rédigés par le CPF d'Evere directement sur le site. Ce sont particulièrement des partages d'outils créés par notre planning ou des définitions proposées par notre équipe.

PDF : Documents téléchargeables en format PDF. Des brochures, des fiches d'outils ou des canevas d'animation.

LIENS : Liens de sites internet renvoyant vers des sites en lien avec une thématique développée.



Chaque outil se présente sous la forme d'une petite case. Cette case comporte différentes informations reprises dans le visuel ci-dessus ainsi qu'un lien qui permet de consulter l'outil en question. Dans les textes qui composent le site internet, il est possible de cliquer sur certains mots, reconnaissables par leur couleur bleue et le fait qu'ils soient soulignés. Ces liens renvoient à une recherche automatique du mot en question et proposent plus d'informations à son propos ainsi qu'une définition.

POUR ALLER PLUS LOIN

L'objectif de ce troisième chapitre est de vous transmettre notre philosophie de travail, c'est-à-dire l'ensemble des points d'attention que nous, l'équipe du planning familial d'Evere, avons en tête lorsque nous réalisons une animation EVRAS. Nous sommes convaincues que c'est en prenant soin de tous ces éléments qu'une animation aura plus de chance d'être réussie. Toutefois, il ne s'agit pas d'une recette à suivre ; à chacune d'identifier ce qui fait sens pour soi en tant que professionnel·le.

Dans un premier temps, nous prenons toujours contact avec les responsables de l'école ou de l'institution (maison de jeunes, centre culturel, etc.) qui souhaitent mettre en place des animations EVRAS. En effet, nous sommes convaincues que le fait de parler avec l'ensemble des adultes qui encadrent les jeunes est important. Créer un projet qui fait sens et qui est soutenu par ces adultes sera bénéfique pour la suite. Il est donc important de discuter du projet et de la mise en place des animations en amont. Cela permet également aux jeunes, en sentant une forme de cohésion et de message partagé par l'ensemble des adultes, de s'autoriser à parler plus facilement des thématiques abordées en animation.

Dans la mesure du possible, nous aimons être annoncées auprès du public auprès duquel nous intervenons. Cette annonce peut être faite soit par la personne que nous avons préalablement rencontrée, soit par un·e éducateur·rice ou un·e professeur·e qui a l'habitude de rencontrer les jeunes en question. Commencer une animation sans avoir été annoncées et donc prendre par surprise un groupe peut potentiellement être plus compliqué.

Habituellement, nous rencontrons trois fois les jeunes. Ceci nous permet de créer du lien et de tisser de la confiance entre elles/eux et nous. Le premier temps nous permet de sentir le groupe. Lors du deuxième temps, nous traitons le sujet qui est au cœur de nos animations. Le troisième temps nous permet de bien clôturer et de prendre soin de fermer le débat et les discussions ouvertes lors de la deuxième séance.

Avant de se présenter et de réaliser l'animation en tant que telle, nous prenons toujours un temps pour poser notre cadre. Chaque équipe aura ses propres règles lui permettant de fonctionner au mieux. Ce cadre peut être construit en fonction des expériences passées. L'essentiel est qu'il fasse sens pour l'ensemble des travailleur·euses de l'équipe. Il peut donc



être repensé et retravaillé. En ce qui concerne les animations EVRAS, nous avons donc trois règles importantes. La première est la règle du respect et elle comporte une multitude de "sous-règles" : ne pas se moquer des autres, ne pas juger l'avis des autres, écouter, ne pas interrompre ni parler pendant que quelqu'un parle, lever la main, ne pas s'insulter ni se frapper, etc. Cette règle est évidemment la base d'une animation sereine. La deuxième règle est la règle du "je", c'est-à-dire que nous demandons à chacun·e de s'exprimer pour soi et non pour les autres. Cette règle permet une forme de communication non-violente en parlant de ses propres émotions, ressentis et vécu sans attaquer l'autre. Enfin, la troisième règle est celle de la confidentialité. Celle-ci n'est pas à confondre avec le secret. En effet, on invite les jeunes à continuer de parler entre elles/eux des thématiques liées à l'EVRAS, mais pas n'importe comment. Il est donc permis de parler, à des personnes de confiance, de ce qui a été discuté en animation, sans citer de prénom, de ce que soi on a dit ou encore des activités faites. On en profite alors pour vérifier auprès de chacun·e s'ils et elles peuvent identifier qui sont leurs personnes de confiance pour parler de ces sujets. Cela nous permet de voir également le réseau de soutien, nous permettant éventuellement de reprendre des questions qui ne seraient pas abordées lors d'une animation. Lors de la pause du cadre, en tant qu'animatrice, nous expliquons également que nous respectons cette confidentialité. En effet, nous avons pour habitude de revoir les professionnel·les de l'école ou de l'institution dans laquelle nous venons d'animer pour leur faire un retour. Celui-ci se fait dans le respect de la confidentialité. C'est-à-dire que nous parlons de manière générale, des dynamiques de groupe, des thématiques abordées sans préciser qui a dit quoi. Tout ceci permet donc d'instaurer un sentiment de sécurité au moment de l'animation.

Après la pause du cadre, nous prenons toujours un temps pour faire un rituel de présentation. Celui-ci varie selon l'âge du public que nous animons. Par exemple, nous demandons à chacun·e de dire son prénom et deux choses qu'ils et elles voudraient dire d'elles/eux. Il peut s'agir de son origine, de son plat préféré, de son hobby, de la dernière fois qu'il ou elle a dit non (lorsque nous abordons la thématique du consentement notamment), de raconter un moment du week-end qui précède l'animation, etc. Ce temps permet évidemment à l'animatrice de connaître le prénom des membres du groupe mais aussi de faire un brise-glace pour débiter l'animation. Vient ensuite le temps d'utilisation des outils (par exemple, le site Dis Oui Dis Non présenté dans ce guide pédagogique ou un autre). Nous utilisons des outils qui permettent de décaler. C'est-à-dire que ces outils permettent aux jeunes de parler de ce qui les traverse, sans parler d'elles/eux directement. Par exemple, les

vidéos de Dis Oui Dis Non permettent de parler du consentement pour les jeunes de la vidéo et non directement pour soi. Enfin nous terminons systématiquement l'animation par un rituel de clôture. Celui-ci peut être une "météo des émotions" permettant à chacun·e de s'exprimer sur son ressenti en fin d'animation. La clôture peut également être simplement le premier mot qui leur vient en tête en repensant à l'animation. Ce sont des petites choses, mais elles permettent de signifier la fin de la séance et de prendre la température auprès des jeunes.

Comme précédemment indiqué, nous faisons toujours un retour auprès des professionnel·les de l'institution qui nous a demandé la collaboration. C'est le moment de boucler la boucle : nous avons commencé par rencontrer les responsables d'une école ou d'une institution et nous terminons tout ce processus par une rencontre également avec ces mêmes personnes. Nous rencontrons aussi des membres du réseau au sein de l'école ou de l'institution, qu'il s'agisse de l'équipe PMS ou des membres du PSE, du ou de la psychologue référente (plutôt dans le cadre d'une institution). Rencontrer l'ensemble des professionnel·les nous permet, par exemple, de pouvoir faire relais en cas de difficulté rencontrée pour un·e jeune lors d'une animation.

C'est ainsi que nous prenons soins du public que nous rencontrons.

Finalement, nous pensons également qu'il est essentiel d'avoir des temps de réunion et de discussion en équipe afin de pouvoir élaborer le travail, effectuer des modifications, adapter nos outils en fonction des jeunes et de l'école/institution dans laquelle nous animons, etc. Nous prenons le temps de poursuivre notre formation de manière continue tout au long de l'année, nous permettant de nous nourrir d'un point de vue théorique et pratique. Notre équipe animation a également une supervision spécifique depuis plus d'une dizaine d'années. Il s'agit d'un espace dans lequel nous pouvons penser notre cadre, celui que nous avons présenté ci-dessus, ou rediscuter d'une animation plus difficile, réfléchir à la manière dont on pourrait rejoindre certain·es jeunes que nous n'avons pas pu accrocher lors de l'animation. Il est également important pour nous d'être constamment en réflexion et en questionnement sur les sujets d'actualité en lien avec notre travail et nos animations afin d'être sensibles et réceptives à l'impact que l'actualité peut avoir sur notre travail et sur les jeunes que nous rencontrons. Tout cela nous permet de prendre soin de l'équipe et d'améliorer notre travail.



REMERCIEMENTS

Plus de 7 ans ... C'est le temps qu'il nous aura fallu pour créer un outil qui nous ressemble, s'appuyant sur notre philosophie de travail, singulière et porteuse de sens. Ces sept années reprennent la naissance de l'idée du projet, son élaboration, la création de l'outil via l'écriture des scénarios, le passage de castings, des journées de tournage, la création d'un site Internet, etc.

En tant que travailleur·euses du milieu psycho-socio-médical, ce ne sont pas forcément des compétences évidentes que nous avons. Toutefois, au vu du contexte social dans lequel nous vivons, il nous paraissait évident de nous lancer dans un tel projet ; c'est avec de l'engagement, de la patience, énormément de travail, que nous avons pu y arriver. Cela n'aurait pas pu aboutir, non plus, sans nos partenaires avec lesquels nous avons collaboré (l'ISFSC, le MiiL et Bérénice de Terwangne, illustratrice) ainsi que les pouvoirs subsideants (la COCOF, l'Egalité des Chances, la commune d'Evere, ...). Merci, donc, à toutes ces personnes.

Étant donné que c'est là qu'est née l'idée, nous voulions également remercier le Foyer Shekina, mais aussi les autres institutions non-scolaires avec lesquelles nous avons travaillé afin de proposer des animations EVRAS à leurs jeunes.

Enfin, merci à l'équipe qui a soutenu et permis que ce travail, réel travail de co-construction, soit possible ; en particulier à Doris Van Cleemput, à Emilie Forier, à Brice Dermagne et à Manon Foret qui ont porté, en tant que coordinateur·rice, ce projet.

Nous espérons maintenant que cet outil pourra être utile aux différentes personnes qui l'utiliseront, et que celles-ci pourront se l'approprier. Nous espérons également avoir transmis un peu de notre savoir-faire, de notre passion pour notre travail et de notre envie de rencontrer les jeunes au plus près de qui ils et elles sont, de les aider à être elles.eux-mêmes, de trouver leurs clés dans leur équilibre et dans leur santé mentale.



ANNEXE : LEXIQUE DES ABRÉVIATIONS

PFE =	Planning Familial d'Evere
EVRAS =	Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle
IST =	Infection sexuellement transmissible
FWB =	Fédération Wallonie Bruxelles
MiiL =	Media Innovation & Intelligibily Lab de l'Université Catholique de Bruxelles
ISFSC =	L'Institut Supérieur de Formation Sociale et de Communication